

La dimension du personnage d' [Ameenah Gurib-Fakim](#) a vite relégué au second plan le départ prématuré, le 29 mai dernier, de

[Kailash Purryag](#)

de la présidence. La scientifique, reconnue pour ses recherches sur les plantes, a déclenché un emballement médiatique.

Samedi le quotidien *L'Express* saluait « *un vrai changement, une avancée démocratique majeure pour la cause de la femme mauricienne* ». Le même journal regrette « qu'elle n'aura pas davantage de pouvoirs décisionnels, car elle aurait certainement éclipsé plus d'un ministre ».

La présidence a peu de pouvoirs dans le régime primo-ministériel de Maurice et son rayonnement dépend de celui, ou celle en l'occurrence, qui occupe le poste. [Ameenah Gurib-Fakim](#), avant même sa prestation de serment, a produit un phénomène jamais observé. Aucun de ses prédécesseurs n'avait reçu un accueil si enthousiaste. Un journal dominical a même titré : « *c'est la cerise qui manquait sur le gâteau* ».

Cette mère de deux enfants, directrice d'un [centre de recherche en phytothérapie](#) à l'île Maurice, veut donner un nouvel élan la recherche biotechnologique et une nouvelle dimension à la présidence de Maurice.

Source: [RFI](#)